

CEREMONIE DES VŒUX AUX CORPS CONSTITUES

Intervention de Dominique BAERT, Député-Maire

Mercredi 6 janvier 2016

Monsieur le Président de la Métropole Européenne de Lille, Cher Damien,
Monsieur le Député suppléant, Cher Richard,
Madame et Monsieur les Conseillers Départementaux,
Monsieur le Maire de Lannoy, Cher Michel,
Monsieur le Maire de Leers, Cher Jean-Claude,
Monsieur le Directeur Départemental de la Sécurité Publique,
Monsieur le Délégué du Préfet,
Chers collègues du Conseil Municipal,
Mesdames et Messieurs en vos fonctions et responsabilités,
Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

L'an dernier, cette réception nous la tenions avec gravité, tant les drames de Charlie et de l'hyper casher nous avaient horrifiés. Un an après, nous ne pouvons nous départir d'aucune retenue, d'aucun esprit de responsabilité, car d'autres assassinats sauvages ont eu lieu, et, le Président de la République lui-même le reconnaît, la menace subsiste.

Mais il y a eu, dans tous ces événements dramatiques, deux leçons, qui sur un ciel bien sombre, donnent deux lueurs d'espérance : la qualité et le dévouement de nos services publics d'une part, la force de nos institutions et de la France d'autre part.

Policiers, gendarmes, pompiers, militaires, forces de sécurité publique et civile, personnels médicaux et soignants, n'ont pas seulement été légitimement applaudis par nos concitoyens, ils ont fait honneur à la France, à notre peuple, à l'intérêt général qu'ils ont pris l'engagement de servir.

Quelle fierté de voir de tels dévouements !

En tant que Député de la nation, et comme Premier magistrat de Wattrelos, je veux avec force, et une vigueur toute républicaine, **rendre hommage au début de mon propos à toutes ces femmes et tous ces hommes, en uniformes, en blouses ; ils ont été la France dans ces moments particulièrement douloureux qui marqueront toute une génération, ils ont porté secours, sauvé des vies, en ont protégé tant d'autres.**

Et élu local, je veux remercier, toutes celles et tous ceux qui, ici, dans notre ville, dans nos quartiers, dans notre hôpital, dans nos écoles aussi car la tâche éducative est plus que jamais essentielle, oeuvrent pour la quiétude, la tranquillité de chacun. Un énorme travail de sécurisation, de prévention, de surveillance s'est mis en place dans le cadre de l'état d'urgence, et avec beaucoup des autorités qui sont ici présentes ce soir, nous y sommes engagés.

L'état d'urgence est une situation où il y a une urgence de l'Etat sous toutes ses formes. Je sais pouvoir compter sur la mobilisation de tous pour le bien-être de mes concitoyens, des concitoyens qui ne doivent pas se réfugier dans le retrait, dans la peur, mais qui au contraire doivent vivre, respirer, continuer d'aimer la vie.

C'est à leur fournir **la quiétude du présent et l'ambition de l'avenir**, que tous ici, Mesdames et Messieurs, dans vos fonctions, responsabilités, collectivités, établissements, directions ou services vous oeuvrez.

Et c'est pour vous en remercier, et vous encourager à poursuivre bien sûr, que cette cérémonie existe. Elle a, vous le savez, **un double objectif** : d'une part adresser des remerciements à chacun, à vous, à vos collègues, pour l'intérêt que vous portez – par la décision que vous prenez – à la vie quotidienne des watrelosiennes et des watrelosiens. Que vous nous aidiez dans la gestion de nos services publics chaque jour, ou en nous accordant des subventions, des soutiens pour nos investissements, vous nous êtes utiles, mieux vous nous êtes précieux ! C'est la vérité : sans votre accompagnement, Watrelos ne serait pas ce qu'elle est, ne pourrait gérer les services publics qu'elle gère et offre à ses habitants, et ne saurait entreprendre des projets d'avenir ! Cela vaut assurément une cérémonie.

Une cérémonie qui a, précisément, cet autre objectif de vous présenter mes vœux, ceux de l'Administration municipale, pour vous, pour vos familles, pour votre santé – j'y suis attaché – et pour que vous ayez les moyens de votre action, notamment quand elle concerne Watrelos.

Il faut savoir le reconnaître : des ambitions pour Watrelos, l'équipe municipale en a beaucoup, mais des moyens nous en avons beaucoup moins.

Pour gérer cette ville, pour y améliorer les conditions de vie, pour qu'on y vive bien, pour la moderniser, la faire grandir, la faire renoncer à la fatalité du déclin auquel l'effondrement de l'industrie textile des années 1980/90 semblait la promettre, Watrelos a besoin de partenaires à son écoute, attentifs, et qui l'appuient. Merci à tous, à l'avance pour votre soutien en 2016.

1. Côté partenaires, 2016 sera pour Watrelos surtout l'année de la MEL !

En 2016, Watrelos va connaître des travaux importants, certains vont s'engager pour plusieurs années, et vont remodeler en profondeur la ville.

> Parmi ces chantiers majeurs, il est clair qu'en 2016 les principaux seront ceux de notre ancienne Communauté Urbaine, devenue **Métropole Européenne de Lille**. C'est dire combien je suis sensible à la présence ce soir de son Président, Damien Castelain. C'est une première ! Et je l'apprécie tout particulièrement.

Cher Damien, notre amitié est ancienne. Elle s'est forgée dans l'exécutif du mandat communautaire précédent, parfois dans l'adversité commune, jusqu'au moment où je n'ai plus eu le droit d'y siéger, c'est-à-dire jusqu'en 2012. Mais de 2012 à 2014, il n'y a qu'un pas, quelques mois où jamais ta fidélité ne m'a fait défaut. Je ne le cache pas, j'ai souhaité ton élection à la Présidence de la Communauté, et j'en suis heureux ; ma fidélité t'est acquise, et je suis clairement dans ta majorité ! Par amitié, par fidélité, par tes qualités aussi : ton goût de l'écoute, du respect des maires, ton souci d'efficacité, je les partage.

Les temps ont changé. En d'autres temps, j'ai eu à connaître pressions, chantages, marchandages, mais jamais je n'ai cédé : **j'ai toujours refusé de brader les intérêts de ma ville !** Et j'ai eu raison, car vous, M. le Président, ces intérêts vous les avez bien compris.

Depuis l'automne 2014, de Conseil en Conseil, sous votre impulsion personnelle, les délibérations de la MEL ont repris leur marche, et les dossiers watrelosiens se débloquent à un rythme accéléré.

Les plus gros s'engagent en 2016.

- La liaison Tourcoing-Beaulieu, injustement arrêtée en 2012 pour des prétextes budgétaires, a été relancée. Les travaux ont redémarré en novembre 2015 et vont durer jusqu'en 2017 ; ce sont 7 M€ que la MEL investit pour cet axe routier majeur pour la qualité de vie des watrelosiens, et le développement économique.

- La ZAC du Centre-Ville, pour la réutilisation de la friche St-Liévin, a été lancée par le Conseil du 18 décembre. Ce programme, sur 12 ans, pour un coût de 21 M€, va construire 10 000 m² de surfaces d'activités

économiques, et 70 000 m² pour le logement, soit près de 1000 habitations nouvelles en plein cœur de la ville. Ce programme, Pierre Mauroy l'avait promis ici même en 2001 ; vous le lancez, M. le Président, en 2015 !

- Signes concrets de cet engagement, deux parkings paysagers vont être réalisés en 2016 – enfin ! – devant le CSE, et devant la bibliothèque : ces projets étaient dans les cartons depuis un moment, il fallait une décision politique, vous l'avez donnée, M. le Président, merci !

- Le nouveau SCOT, schéma d'urbanisme, préserve toute la partie champêtre de la ville, ces 5 quartiers de la Martelotte au Nouveau Monde, que d'aucuns auraient aimé faire disparaître dans une urbanisation forcenée, mais que nous, élus wattlelosiens, voulons préserver. Merci encore de nous avoir entendus !

- La MEL a aussi intégré dans son programme Métropolitain de renouvellement urbain en politique de la ville le quartier des Villas. Son soutien est décisif pour que l'ANRU valide le projet de Wattlelos. Soutien financier, aide à l'assainissement et à la voirie, la MEL est, avec nous, au rendez-vous des Villas ! Ca va bouger dès le début 2016, avec la démolition des 3 barres murées depuis 8 ans ! Enfin...

- Tout cela ce sont de gros dossiers. Mais ce seront aussi en 2016 : la contribution de la MEL aux lourds travaux de la piscine (50 %) ; le reclassement (attendu depuis si longtemps !) de voiries qui, par exemple va permettre d'engager, enfin, en 2016 la réfection de la rue Claude Bernard et de tant d'autres ; les opérations d'aménagement économique de l'Union, de la Lainière ou de la Redoute qui, assurément, progresseront.

Bien sûr, M. le Président, vous me connaissez suffisamment pour savoir que j'ai encore des choses à vous demander. Ce qui a été décidé est très important pour Wattlelos. Mais il nous reste du travail en commun : être vigilant sur l'évolution du site Redoute ; discuter avec le Conseil Départemental la poursuite du chantier Tourcoing-Beaulieu et sans doute envisager l'intervention communautaire pour pallier le retard départemental ; programmer rapidement maintenant l'évacuation du camp de Roms installé au Plouys dans un bâtiment communautaire, et engager immédiatement sa destruction ; débattre du soutien métropolitain à un grand équipement culturel, et à la rénovation d'équipements sportifs ; régler la problématique de l'implantation durable de la déchèterie mobile, maintenant que les encombrants vont disparaître ; prévoir, enfin, la rétrocession à la ville de l'ancien crématorium.

Cher Président, il reste à faire, mais je sais pouvoir compter sur ta volonté. Merci, pour Wattlelos, de ta présence, ici : c'est une première, disais-je mais tu reviens quand tu veux, pour inaugurer, pour subventionner ou par amitié pour manger une moules-frites comme tu l'as fait aux Berlouffes avec moi en 2014 ! Tu es chez toi à Wattlelos ; ici, tu n'as que des amis.

> J'ai beaucoup moins d'assurance vis-à-vis de nos partenaires de la **Région** et du **Département**. La Région vient de changer d'exécutif, et, républicainement, je souhaite bonne chance à Xavier Bertrand. Avec le Département, cela fait dix mois maintenant que la majorité a changé, et les décisions tardent. A Wattlelos, par ordre d'urgence, nous avons besoin de savoir si oui ou non, et pour combien, le Département s'engage sur la reconstruction du bâtiment Saphir de la Maison de Retraite (il ouvre, je le rappelle, en mars 2016 !), sur la suite de la route Tourcoing-Beaulieu, sur la reconstruction du collège Neruda.

> Dans l'Education nationale, l'annonce, récente, de 200 postes de plus pour les écoles primaires sur le Nord-Pas de Calais nous rappelle que nous sommes depuis 2012 dans un contexte global de créations de postes ; cette politique-là ne ferme pas massivement des classes, tant mieux ! Les perspectives de rentrée scolaire en 2016 ne devraient pas être mauvaises. Pour 2016, M. l'Inspecteur, les TAP resteront non payants à Wattlelos. Mais je veux faire auprès de vous une vive alerte quant à la présence des enfants dans les classes le samedi matin, absence parfois organisée ou à tout le moins favorablement comprise par certains enseignants ! A la veille de ces vacances de Noël 2015, un seuil inadmissible d'absents a été atteint. Je dis non ! L'école, à Wattlelos, c'est le samedi matin, et tous les enfants doivent y aller jusqu'au dernier jour de classe, sinon c'est de l'absentéisme, et il doit être sanctionné, car il y a des chances de réussite des enfants.

Tels sont, Mesdames et Messieurs, rapidement évoqués les grands dossiers sur lesquels nous travaillerons ensemble, vous, vos services, mes collaborateurs et les élus municipaux en 2016. Mais par-delà ces réalisations, essentielles pour Wattlelos, je pense que la vie après cette terrible année 2015 ne peut plus être comme avant.

2. Dans la France de 2016, mais aussi dans ma ville, plus que tout il faudra demain savoir réaffirmer plus que jamais nos valeurs : la solidarité, la laïcité, la fraternité.

La fraternité de 1789, la laïcité de 1905, la solidarité de 1981. Ce qui fait la force de notre pays, comme l'histoire de Wattrelos, c'est d'avoir, dans l'action politique, comme dans les politiques publiques, su allier les trois concepts. Sans varier, ni dériver.

> **La fraternité**, c'est la clé de voûte de la République, la condition du vivre ensemble, la capacité même à vivre ensemble. Elle a pour vocation d'équilibrer ces valeurs souvent antagonistes que sont l'égalité et la liberté, de trouver le lien, les maillons qui les harmonisent, et qui ne sont rien d'autre que l'exigence morale qui fonde une société, un peuple, une nation, c'est-à-dire notre aptitude à nous aimer en frères.

Cela veut dire se supporter les uns et les autres, s'écouter pour se comprendre, se tolérer, se respecter, pour mieux s'enrichir des différences des autres, que ce soit son frère, son conjoint, son cousin, son voisin, son ami ou son concitoyen. C'est ce qui forge une identité commune, une même réflexion, une communauté de vie !

Si nous sommes la France, c'est que des femmes et des hommes, par siècles successifs de notre histoire, parce qu'ils partageaient de mêmes valeurs, de mêmes idéaux, de mêmes choix et lieux de vie, ont voulu vivre ensemble. Parfois par des conflits séculaires, des tensions. Mais après que le temps ait recouvert les vicissitudes de l'histoire, il ne reste qu'une France, une et indivisible, républicaine et fraternelle.

C'est celle-là que des terroristes ont voulu frapper. C'est celle-là que des idéologies qui nient la capacité à vivre en frères veulent altérer et remettre en cause. C'est malheureusement dans celle-là que d'aucuns parmi nos concitoyens en difficultés, ou fatigués de décennies de crises économiques et sociales ou de tunnels de pauvreté sans fin, ne se reconnaissent plus toujours, succombant alors à la tentation du pire, c'est-à-dire celle de la table renversée, et donc du vote protestataire.

Les assaillants ne s'y trompent pas : à remettre en cause notre fraternité républicaine, à vouloir créer d'irréductibles fractures entre nos concitoyens, à vouloir desceller la clé de voûte de notre édifice démocratique et républicain, **c'est le chaos qu'ils rêvent d'installer**, celui sur lequel naissent toutes les aventures idéologiques, politiques ou personnelles. Or ces aventures-là, genèse des pouvoirs despotiques, se sont toujours dans l'histoire mondiale traduites par des oppressions, des génocides, des asservissements, bref par la négation de ce qui distingue l'homme de l'animal.

Est-ce cela que nous pouvons accepter pour notre pays ? Est-ce cela que nous avons envie de voir dans cette belle ville et dans nos quartiers ? Assurément non ! **Mon combat est de gauche, clairement de gauche, mais je fais partie de ces républicains qui refusent l'éclatement de la cohésion de notre société, qui dénoncent les diviseurs, qui rejettent ceux qui veulent fracturer !**

Face à ces gens-là, face à ces comportements, face à ces destructeurs, plus que jamais il n'y a qu'une réponse : la fraternité !

Comme l'a dit à Neuville St-Vaast le Président de la République le 11 décembre dernier, « face aux épreuves et aux défis, notre pays a besoin de concorde pour résister face à la menace terroriste, pour écarter la peur qui mine la cohésion, pour répondre aux conséquences des crises », et, comme lui, je conclus que nous avons « besoin de concorde ».

Il y a, à la gauche de la gauche, des forces qui n'ont jamais cru à la République, qui la dénoncent car elle serait source d'exploitation, mais sans dire ce qu'ils mettraient à la place. Il y a, à la droite de la droite, des forces qui, elles, combattent durement la République, et dont on ne sait que trop ce qu'elles veulent y mettre à la place.

Entre les deux, il y a la démocratie, la République, il y a la fraternité ! J'y crois. La fraternité à laquelle je crois, c'est, comme le disait Albert Jacquard, celle qui « a pour résultat de diminuer les inégalités tout en préservant ce qui est précieux dans la différence ». Je veux ce soir réaffirmer le bel et juste idéal de ce combat.

> Comme je veux réaffirmer l'importance de celui de la **laïcité**.

L'origine étymologique du mot « Laïcité » est très instructive. Le terme grec « laos » désigne l'unité d'une population, considérée comme un tout indivisible. Le laïc est donc l'homme du peuple, qu'aucune prérogative ne distingue ni n'élève au-dessus des autres : ni directeur de conscience, ni pouvoir de dire ou d'imposer ce qu'il convient de croire. Se défendant d'être spirituelle, sa conviction se distingue de celle qui inspire la religion.

Dans son ouvrage « Qu'est-ce que la laïcité ? », le philosophe Henri Pena-Ruiz souligne ainsi qu'originellement la laïcité est donc simultanément un principe de liberté et un principe d'égalité : une liberté de conscience reconnue comme première, qui se vit avec la même portée pour tous. Et l'auteur de conclure que « **la laïcité est l'affirmation originaire du peuple comme union d'hommes libres et égaux** ».

Cette laïcité-là donne à toutes les églises d'exister, à toutes les religions la capacité à se vivre, mais **dans le respect mutuel, dans la compréhension, sans ostentation, ni provocation**. Ce pacte est celui de la République, il ne peut qu'être celui de ma commune. Watrelos s'affirme plus que jamais respectueuse de la laïcité, mais se veut intransigeante des excès et des déviances.

Chacun peut, chacun doit le comprendre. On ne peut vivre ensemble sans comprendre l'autre, sans le respecter, que ce soit dans sa pratique religieuse comme dans le regard qu'on peut avoir sur la perception des autres de sa propre pratique. Et de ce point de vue, par-delà des maladroites et des choix d'investissements mal venus – je pense à des abandons de sites ou des décisions de ventes de bâtiments pour certains, et à des décisions d'achat pour d'autres – je considère comme des manquements graves au pacte républicain et à ce qui est tolérable, les abus manifestes que sont des prières de rue ou l'augmentation préoccupante de l'enseignement des enfants à domicile.

Je fais à cela **une double réponse ferme**. La première est que c'est le culte qui doit s'intégrer à la vie quotidienne des habitants, et non celle-ci qui devrait s'adapter à la pratique religieuse ! La seconde est que c'est dans l'école de la République, qu'elle soit contractuelle ou non, mais dans elle seule, que se coule le ciment de notre cohésion républicaine, et il ne peut y avoir de faiblesse sur ce principe !

> Enfin, le 3^{ème} pilier de notre avenir en commun, c'est **la solidarité**. Celle dont Victor Hugo aimait à écrire qu'elle est « *la grande chose de la démocratie* ».

Elle est, assurément, la grande chose de Watrelos, de son histoire. Elle est sans doute sa plus belle richesse.

Dans son « Journal intime », en 1886, Henri-Frédéric Amiel expliquait « *la solidarité, c'est l'aîné qui tend la main au cadet, le valide au malade, le père à ses enfants* ». Ici, à Watrelos, la solidarité fait partie de l'histoire laborieuse de la population watrelosienne : syndicats, mutuelles, centres sociaux, cercles paroissiaux ou amicales laïques, caisses d'épargne dans les estaminets, sont le terreau de notre tissu associatif remarquable qui, aux quatre coins de notre territoire, crée des liens sociaux, humains entre nos concitoyens. Solidarité est aussi le maître-mot des politiques municipales qui, toutes, ont priorisé la quête de l'égalité des chances par l'éducation, les aides, obligatoires ou facultatives, et l'accès à des services publics nombreux et diversifiés.

Cet héritage-là, nous ne pouvons par le diluer, le dilapider.

Voilà pourquoi, en ce début 2016, il me paraît essentiel **de proclamer à nouveau la dimension solidaire de notre vie collective**. Car, dans le mouvement de la société, il y a besoin :

- de réaffirmer plus que jamais que l'intérêt général n'est pas la somme des intérêts particuliers ;
- de rappeler qu'on ne vote pas simplement pour ce qui est mieux pour soi, pour son petit besoin personnel, mais pour ce qui, par l'ensemble des politiques menées, est le mieux pour sa ville, pour son pays, bref pour la collectivité ;
- de souligner que l'impôt n'est pas qu'une privation de ressources personnelles, mais la contribution à la production de biens et services collectifs !

C'est **au nom de cette solidarité**, qu'elle soit de l'instant ou dans le temps, que notre équipe municipale va continuer de porter des projets de renouvellement urbain, d'investir dans nos écoles et dans l'aide aux pratiques culturelles et sportives, de soutenir nos associations et tous ceux qui oeuvrent pour les

plus modestes, de conforter notre hôpital et nos établissements pour l'enfance et le Nouvel Age, de financer une solidarité effective autant que nous pouvons le faire.

C'est **sur cette triple exigence de fraternité, de laïcité, et de solidarité** que je vous invite à nous aider, à nous épauler en 2016. Cette belle aventure watrelosienne, pour tous, pour que nul ne reste au bord de la route, j'y crois car j'aime Watrelos ! Et j'ai besoin de vous, pour agir, pour réussir.

*

M. le Président, Mesdames et Messieurs, plus que jamais en 2016, soyons soudés et rassemblés autour de l'esprit d'unité nationale qui doit nous animer collectivement. Plus que jamais, défendons en tous temps et tous lieux nos valeurs républicaines qui permettent le « vivre ensemble ». Plus que jamais défendons et préservons notre modèle social, nos services publics, et rendons hommage à l'engagement sans faille de tous les agents qui protègent, éduquent, soignent et servent nos concitoyens.

Notre pays, notre ville ont plus que jamais besoin d'une action publique efficace et efficiente au service d'une République forte.

Pierre Mendès-France écrivait « La République doit se construire sans cesse car nous la concevons éternellement inachevée tant qu'il reste des progrès à accomplir ».

Alors, et ce sont mes vœux **pour 2016, ensemble faisons accomplir à Watrelos de nouveaux progrès !**

Bonne Année à toutes et tous, à vous et à vos proches.